

LE PROBLÈME INCONTOURNABLE DE L'EAU



Pendant mon récent voyage en Europe, j'ai eu l'occasion de découvrir de nouveaux endroits, de passer du temps avec ma famille et mes amis, et de discuter de sujets essentiels pour notre bien-être. L'un d'entre eux est le thème de l'eau, sur lequel nous avons eu une longue discussion avec nos amis Michel et Brigitte Camdessus. Ce n'était pas une conversation inhabituelle, étant donné que Michel a travaillé en tant que membre du Comité consultatif sur l'eau et l'assainissement du Secrétariat général des Nations Unies (José Ángel Gurría a également fait partie de ce comité), ce qui lui confère une connaissance approfondie du sujet.

Je commence par quelques données révélatrices : seulement 2,5 % de l'eau dans le monde est douce ; environ 2 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'eau potable ; et 446 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année en raison de maladies diarrhéiques liées au manque de services d'eau adéquats. Au Mexique, 10 % de la population n'a pas accès à l'eau potable (environ 13 millions de Mexicains), et 30 % n'ont pas suffisamment d'eau en termes de quantité et de qualité.



Préoccupés par cette problématique, au sein du Comité de Responsabilité Sociale des Entreprises de la Chambre mexicaine de l'industrie de la construction, nous avons organisé une réunion où nous avons débattu de la Gestion de l'Eau dans notre pays. Nous avons invité M. Sandro Cusi, Directeur général de Fondo Pro Compte ; M. César Herrera Toledo, Directeur technique de l'Association Civile 2050 ; et Mme Ana Victoria Chávez, responsable des questions liées à l'eau à l'Ambassade d'Israël.

Pendant la réunion, des sujets très intéressants ont été abordés. Par exemple, Israël recycle 80 % de son eau et dispose de ce qu'ils appellent l'Autorité Nationale de l'Eau, où des techniciens spécialisés prennent des décisions plutôt que des politiciens. D'autre part, il a été souligné qu'au Mexique, 70 % de l'eau est utilisée à des fins agricoles, ce qui rend indispensable la réduction des subventions à la tarification électrique pour les puits à usage agricole (estimées à 15 milliards de pesos annuels) pour décourager la surexploitation ; de plus, rien qu'à Mexico, 40 % de l'eau potable est perdue en raison de fuites et de connexions illégales. La conservation des sols et des forêts, les pratiques d'agriculture durable et la distribution de cuisinières écologiques sont des mesures pratiques qui contribuent à la préservation de notre eau.

Michel Camdessus a commenté qu'il est nécessaire d'augmenter le budget consacré à l'assistance hydrique et que cela doit être soigneusement ciblé vers les plus nécessiteux. Je suis tout à fait d'accord. Rappelons-nous qu'il y a seulement cent ans, pratiquement personne dans le monde n'avait accès à de l'eau propre ni à tous les services d'assainissement qui y sont liés. Nous avons beaucoup progressé, mais il reste encore beaucoup à faire.